

BIOFERTILISANTS

AVANTAGE OU FLÉAU DES AGRICULTEURS

David Hogg

La science agronomique appliquée, cherchant à vendre plus de produits à l'agriculteur, est à présent dans le commerce des biofertilisants. Il s'ensuit un appel aux subventions et la feuille de route d'une véritable autodurabilité s'en trouve davantage compromise. Nous devons comprendre très clairement que ce ne sont pas de produits extérieurs à la ferme dont nous avons besoin pour la productivité agricole, mais plutôt de méthodologies sur la ferme. Tout au plus l'agriculteur peut-il acheter des matières premières comme le phosphate naturel, la chaux, les tourteaux etc., mais il est primordial que l'agriculteur fasse, pour la productivité, de la valeur ajoutée à la ferme. Tout notre recherche & développement devrait être canalisée à cet effet, de sorte que nous puissions voir nos scientifiques en agronomie davantage au champ et à moins dans le laboratoire. Visons au niveau du conseil « d'enseigner comment pêcher et non de distribuer du poisson » ... contre des espèces tarifées. Faisons que la valeur ajoutée provienne des produits de la ferme dans notre industrie secondaire et non de la productivité industrielle. Alors vraiment nous aiderons nos agriculteurs à mettre leur compétence en pratique, à savoir celle de cultiver.

L'efficacité des Biofertilisants extérieurs à la ferme

J'ai commencé à remettre sérieusement en cause l'utilisation des biofertilisants voici plusieurs années quand j'ai accompagné un scientifique du sol octogénaire le DR Vaidyanathan, à la Conférence UPASI à Coonoor. Le DR Vaidyanathan, ayant passé toute sa carrière professionnelle comme scientifique en chimie du sol au nez dur (hardnosed), a néanmoins passé ses années crépusculaires (twilight) à conseiller la conversion de déchets de fibres de coco en un conditionneur du sol utile. Son expérience lui avait enseigné que plusieurs et même la plupart des maladies sévères du sol commet des nématodes par exemple, ne peuvent pas être traitées efficacement par des moyens chimiques. Les problèmes se situent au niveau de la matière organique et du système immunitaire du sol qui est régulé par la santé de la microbiologie du sol. À la conférence UPASI le Dr Vaidyanathan était révéé pour sa recherche révolutionnaire dans les années 50 toujours reconnue sur les déficiences de micronutriments du café. Le DR Vaidyanathan a interrogé des jeunes scientifiques du sol à la conférence au sujet de leur domaine de recherche choisi. Au moins 80% d'eux ont répondu qu'ils se concentraient sur des biofertilisants. À mon étonnement, le DR Vaidyanathan s'est lancé dans une virulente, même violente critique de cette ligne de recherche et a déclaré sur un ton autoritaire et tonitruant que les micro-organismes cultivés en laboratoire étaient pratiquement inutiles quand ils étaient appliqués au sol. Il a donné comme puissant argument que les bactéries et les mycètes bénéfiques que nous cherchons pour nos sols, ne sont pas comme les produits chimiques que nous pouvons produire dans les usines, puis disperser comme des NPK, comme des balles magiques pour le malheur de tous nos agriculteurs. Nous traitons des principes de vie ici, a-t-il déclaré, et une telle approche ne bénéficiera pas à l'agriculteur, en fait elle ne fera que le tondre ! De telles

vues affirmées ne furent pas du tout bien accueillies par la troupe des scientifiques qui étaient réunis autour de lui, mais ayant eu un arrière-plan de l'agriculture biodynamique, j'ai entièrement approuvé son point de vue – en effet ici enfin c'était un bon point pour notre approche de l'agriculture avec laquelle nous sommes d'accord !

Solutions axées sur la Ferme

Toutes les organismes depuis les humains jusqu'aux virus les plus minuscules évoluent. C'est un univers en évolution en mouvement incessant. L'adaptation évolutionnaire au niveau microbien nous donne un indice pour notre approche. En développant la technologie appropriée pour produire des biofertilisants basés sur(leur production à la ferme, nous rendrons le meilleur service à l'agriculteur. Car les organismes produits seront mieux adaptés aux conditions et aux besoins de la ferme. Mais le but premier doit toujours être d'assurer les bonnes santé et structure fondamentales de notre sol. En le faisant, nous permettrons qu'évolue le propre système autoimmunitaire de nos sols, tout simplement comme un être humain correctement nourri se réjouira de sa bonne santé naturelle et n'aura pas besoin de tous les palliatifs creux qui l'attendent dans nos pharmacies allopathiques omniprésentes. Ainsi, une pratique saine de retourner tous les déchets de la ferme au sol via le compostage et le paillage procure la base sur laquelle tous les biofertilisants de la ferme peuvent être employés efficacement. Un sol mort ne peut pas soutenir la vie nécessaire du sol pour soutenir à long terme la productivité végétale saine.

Un Exemple moderne

L'agrosystème biodynamique a cette perspective holistique. Il se tourne d'abord vers un intrant probiotique de bouse de vache fermentée fait sur la ferme, à savoir la base 500. Celle-ci est appliquée sur le sol à dose homéopathique tout au long de l'année, comme est appliqué aussi un compost scientifiquement préparé. Ainsi évolue le sain système régulateur du compost comme l'organisme vivant qu'il devient. Pour aider cette évolution, la biodynamie a un biofertilisant appelé CBMP (compost de bouse Maria Thun)¹ qui est produit à la ferme en utilisant base la bouse de vache de la ferme elle-même. Les micro-organismes locaux appropriés sont dérivés de la bouse de vache, complétée d'intrants de silice et de calcium naturels. Ce milieu est alors inoculé avec des produits d'herbes médicinales fermentées qui stimulent tous les micro-organismes requis par le sol comme " régulateurs ". Ce ne sont pas les intrants physiques bruts que nous visons, mais des interventions judicieuses et opportunes avec des régulateurs de croissance et de santé. En effet il s'agit plus une régulation de forces et d'énergies que manipulation de substances matérielles brutes.

C'est l'essence de l'approche dans le système Vedic Krishi.

Traduction bénévole de l'anglais :

briard.christian@gmail.com

tél. fixe : 0262 712895

35, chemin des Bois de lait

97436 Saint-Leu, île de la Réunion ; Noël 2013.

¹ Au moins d'aussi grande valeur est la 500 Préparée ; voir le Guide pratique de la biodynamie de Pierre Masson, Biodynamie-Services.